

# FRAGMENTS DE VERRES PLATS D'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE TROUVÉS À HUY (BELGIQUE) : UNE PRODUCTION LOCALE ?

Chantal Fontaine

Une sélection de fragments de verres plats provenant de deux sites récemment fouillés à Huy (*Aux Ruelles*, sur la rive gauche de la Meuse [2001-2005] et rue *Sous-le-Château*, en bordure du Hoyoux [1993-1996]) est présentée ici. Les fouilles ont été conduites sous la responsabilité du Ministère de la Région Wallonne et du Cercle Hutois des Sciences et Beaux-Arts.

Sur les deux sites, ces verres ont été découverts dans un contexte d'atelier de verriers d'époque mérovingienne. Associés à des restes de fours, ils étaient mêlés à des déchets de fabrication (meules, larmes, coulées, ratés), des fragments de verres creux bien typés parfois émaillés ou moulés, des fragments de creusets vitrifiés et des perles, ces dernières uniquement *Sous-le-Château*.

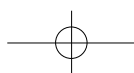
Au total pour ces deux sites, une trentaine de fragments de verres plats ont été recensés. Dans leur état actuel, les verres -de 1 à 20 cm<sup>2</sup>- sont fragmentés mais, à l'origine, ils devaient faire partie d'ensembles ou de calibres plus grands. La palette des couleurs est large et tout à fait identique à celle des autres restes verriers : incolore blanchâtre, jaunâtre, vert clair, vert turquoise, vert olive, vert profond, bleu clair, bleu cobalt et ambre. La transparence est la règle générale. Le plus grand fragment, triangulaire, pourrait évoquer l'albâtre par sa teinte jaunâtre translucide. D'un tessou à l'autre, l'épaisseur varie de 1 à 4 mm mais elle est relativement constante sur un même fragment.



63

Sélection de verres plats trouvés à Huy *Sous-le-Château*, ép. mérovingienne (V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.).

Les verres passablement bulleux semblent avoir été soufflés. Ils résultent sans doute du procédé du cylindre ouvert puis aplani, appelé soufflage en manchon. Deux exemplaires montrent d'ailleurs un bord arrondi qui doit provenir de l'extrémité du carreau de verre. On n'observe pas les traces concentriques typiques du soufflage en cives. Toutefois sur





certains exemplaires, une surface apparaît plus brillante. L'autre est souvent filandreuse et/ou marquée de micro-sillons parallèles. Elle correspond sans doute à surface extérieure du cylindre, qui aurait été directement en contact avec le plan de travail (marbre) destiné à l'aplanissement. Près de la moitié des fragments présentent un ou deux bords finement grugés (à la pince ou au fer ?) témoignant d'un travail de découpe. La découpe n'est pas toujours d'équerre. Par exemple sur le grand fragment triangulaire, les bords grugés affichent un angle de  $+ 75^\circ$ . Sur un autre exemplaire, le grugeage dessine encore une courbe sur près de 4 cm. Ces verres étaient donc destinés à être sertis ou l'avaient été pour s'intégrer dans un ensemble (ou des ensembles ?) décoratif et coloré.

Il serait bien imprudent d'affirmer que les verres trouvés sur les sites de Huy y ont été effectivement fabriqués. Tous ces petits tessons de verres plats, la plupart non jointifs, à l'instar des nombreux fragments de verres creux, ne sont peut-être présents qu'à titre de groisil ou verre de récupération. Cette pratique qui faisait l'objet d'un commerce, est involontairement évoquée par Grégoire de Tours (540-594), un contemporain des trouvailles de Huy, quand il signale le méfait d'un homme qui vola un vitrail provenant d'une église proche de Tours, dans l'intention de fondre le verre et de le revendre<sup>1</sup>.

Quelle pouvait être la destination première de ces verres plats ? Eléments de vitrage d'édifice privé, publique ou religieux ? Toutes les hypothèses sont évidemment envisageables. Mais on sait de source sûre que déjà en 634, Huy possédait une église qui organisait l'aide aux pauvres. Il n'est donc pas non plus exclu que les ateliers de verriers aient fourni en verre plat une phase de construction de cet édifice religieux.



64

Sélection de verres plats trouvés à Huy Aux Ruelles, ép. mérovingienne (V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s.). La flèche indique un petit fragment de verre plat incolore doublé d'une feuille d'or, sans doute la partie supérieure d'une tessère de mosaïque.

<sup>1</sup> De Gloria Martyrum, 59

